



## CONDAMNATION

Henry Christ Yongoye, 34 ans, qui essuyait hier les plâtres de la session criminelle ordinaire de Libreville, comparaisant pour viol sur une mineure de 11 ans (au moment des faits), a été condamné à 13 ans de réclusion.

Page 9

## ENS

Trois ans qu'ils rongeaient leur frein. D'où ce nombre particulièrement élevé. Ils sont en effet près de 4 000 candidats à passer depuis hier le concours d'entrée à l'ENS que le gouvernement avait dû suspendre pour des raisons d'austérité.

Page 7

# LES SYNDICATS LÈVENT LA GRÈVE

**RAPPROCHANT** leurs positions au terme d'échanges fructueux, gouvernement et syndicats signataires du préavis de grève du 17 janvier ont signé hier, à la Primature, un protocole d'accord débouchant sur une levée du mouvement mené par ces derniers, puis sur leur participation à une plénière qui se tiendra le 3 février prochain.

Pages 2 & 3



## CARBURANTS

De longues files d'automobiles se sont formées hier devant les stations-service, conséquence d'une pénurie de carburant, elle-même consécutive à la grève lancée la semaine dernière par plusieurs syndicats dont ceux du secteur pétrolier.

Page 6

## EDUCATION

Malgré les assurances données par le gouvernement, les élèves étaient bien peu nombreux dans les salles de classes hier. Le seront-ils davantage aujourd'hui ? Ministère de l'Education nationale et syndicats ont bien du mal à s'accorder à ce sujet.

Page 8

## CYCLISME

Tirant les leçons d'une nouvelle débâcle des Gabonais à la Tropicale Amissa Bongo, le ministre des Sports Franck Nguema a rencontré hier le monde cycliste. Objectif : jeter les bases d'un projet de développement national à long terme de la petite reine.

Page 15

## POUR MOI QUOI...

Trente ans après la Conférence nationale qui a consacré tous les droits y compris celui de grève, on a l'impression que son usage, jusque-là, ne se fait pas dans le respect des règles.

Si, moi Makaya, je réagis ainsi, c'est au regard des désagréments que la grève de ces derniers temps cause sur le quotidien des Gabonais. Notamment le même petit peuple qui en fait les frais. Et dire que les syndicats claironnent depuis lors qu'ils défendent ses "légitimes" intérêts. Ce dont je doute. Sinon, pourquoi faire subir aux populations toutes ces souffrances? Rationnement des carburants, manque d'eau et d'électricité, non respect du service minimum etc... Face

donc à la volonté des syndicats, la majorité silencieuse doit s'écraser.

Est-ce normal? Il n'y a pas d'autre mot, cette attitude est assimilable à la "dictature" qu'ils s'empressent de coller facilement à ceux qui désapprouvent leurs méthodes. Si telle est leur compréhension de la démocratie et du rôle du syndicat, eh ben, on n'est pas sortis de l'auberge... Alors, au lieu de se mettre à dos les populations qui subissent ce dictat, il faut changer de stratégies d'approche de la lutte...syndicale, même si l'objectif est de faire plier les autorités. Car, à force de tirer sur la corde, elle finira par se casser, dit le sage. Juste un avertissement, quoi...

...MAKAYA